

عن أبي هريرة رضي الله عنه عن النبي صلى الله عليه وسلم قال: «لم يتكلم في المهد إلا ثلاثة: عيسى ابن مريم، وصاحب جريج، وكان جريج رجلاً عابداً، فاتخذ صومعةً فكان فيها، فأنته أمه وهو يصلي، فقالت: يا جريج، فقال: يا ربِّ أمي وصلاتي فأقبل على صلاته فأنصرفت. فلما كان من الغد أتته وهو يصلي، فقالت: يا جريج، فقال: أي ربِّ أمي وصلاتي، فأقبل على صلاته، فلما كان من الغد أتته وهو يصلي، فقالت: يا جريج، فقال: أي ربِّ أمي وصلاتي، فأقبل على صلاته، فقالت: اللهم لا تمته حتى ينظر إلى وجوه المومسات. فتذاكر بنو إسرائيل جريحا وعبادته، وكانت امرأة بغية يتمثل بحسنها، فقالت: إن شئتم لأفتنه، فتعرضت له، فلم يلتفت إليها، فأنت راعيا كان يأوي إلى صومعته، فأمكنته من نفسها فوقع عليها، فحملت، فلما ولدت، قالت: هو من جريج، فأتوه فاستنزلوه وهدموا صومعته، وجعلوا يضربونه، فقال: ما شأنكم؟ قالوا: زينت بهذه البغي فولدت منك. قال: أين الصبي؟



فجاءوا به فقال: دَعُونِي حَتَّى أَصَلِّيَ، فَصَلَّى فَلَمَّا انْصَرَفَ أَتَى الصَّبِيَّ
فَطَعَنَ فِي بَطْنِهِ، وَقَالَ: يَا غُلَامُ مَنْ أَبُوكَ؟ قَالَ: فَلَانُ الرَّاعِي، فَأَقْبَلُوا
عَلَى جُرَيْجٍ يَقْبَلُونَهُ وَيَتَمَسَّحُونَ بِهِ، وَقَالُوا: نَبِيُّ لَكَ صَوْمَعَتِكَ مِنْ ذَهَبٍ.
قَالَ: لَا، أَعِيدُوهَا مِنْ طِينٍ كَمَا كَانَتْ، ففعلوا. وبينا صبي يَرِضُعُ مِنْ
أُمِّهِ فَمَرَّ رَجُلٌ رَاكِبٌ عَلَى دَابَّةٍ فَارِهَةٍ وَشَارَةٍ حَسَنَةٍ، فَقَالَتْ أُمُّهُ: اللَّهُمَّ
اجْعَلْ ابْنِي مِثْلَ هَذَا، فَتَرَكَ الثَّدْيَ وَأَقْبَلَ إِلَيْهِ فَنَظَرَ إِلَيْهِ، فَقَالَ: اللَّهُمَّ
لَا تَجْعَلَنِي مِثْلَهُ، ثُمَّ أَقْبَلَ عَلَى ثَدْيِهِ فَجَعَلَ يَرْتَضِعُ»، فَكَأَنِّي أَنْظُرُ إِلَى رَسُولِ
اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَهُوَ يَحْكِي ارْتِضَاعَهُ بِأَصْبَعِهِ السَّبَابَةِ فِي فِيهِ،
فَجَعَلَ يَمُصُّهَا، قَالَ: «وَمَرُّوا بِجَارِيَةٍ وَهُمْ يَضْرِبُونَهَا، وَيَقُولُونَ: زَيْنَتُ
سَرَقَتْ، وَهِيَ تَقُولُ: حَسْبِيَ اللَّهُ وَنَعْمَ الْوَكِيلُ. فَقَالَتْ أُمُّهُ: اللَّهُمَّ لَا
تَجْعَلْ ابْنِي مِثْلَهَا، فَتَرَكَ الرِّضَاعَ وَنَظَرَ إِلَيْهَا، فَقَالَ: اللَّهُمَّ اجْعَلَنِي مِثْلَهَا،
فَهُنَالِكَ تَرَا جَعَا الْحَدِيثِ، فَقَالَتْ: مَرَّ رَجُلٌ حَسَنُ الْهَيْئَةِ، فَقُلْتُ: اللَّهُمَّ
اجْعَلْ ابْنِي مِثْلَهُ، فَقُلْتُ: اللَّهُمَّ لَا تَجْعَلَنِي مِثْلَهُ، وَمَرُّوا بِهَذِهِ الْأُمَّةِ وَهُمْ

يَضْرِبُونَهَا وَيَقُولُونَ: زَيْنَتٌ سَرَقَتْ، فَقُلْتُ: اللَّهُمَّ لَا تَجْعَلَ ابْنِي مِثْلَهَا،
فَقُلْتُ: اللَّهُمَّ اجْعَلْنِي مِثْلَهَا؟! قَالَ: إِنَّ ذَلِكَ الرَّجُلَ كَانَ جَبَّارًا، فَقُلْتُ:
اللَّهُمَّ لَا تَجْعَلْنِي مِثْلَهُ، وَإِنْ هَذِهِ يَقُولُونَ: زَيْنَتٌ، وَلَمْ تَزْنِ وَسَرَقَتْ، وَلَمْ
تَسْرِقْ، فَقُلْتُ: اللَّهُمَّ اجْعَلْنِي مِثْلَهَا».



Abû Hurayrah (qu'Allah l'agrée) relate que le Prophète (sur lui la paix et le salut) a dit : « Nul n'a parlé au berceau, excepté trois : Jésus fils de Marie et le compagnon de Jurayj. Jurayj était un dévot qui s'était retiré dans une tour. Alors qu'il était dans sa tour, sa mère arriva juste au moment où il était en prière. Elle l'appela : " Ô Jurayj ! " Il se demanda : " Ô Seigneur ! Dois-je répondre à ma mère ou continuer ma prière ? " Mais il poursuivit sa prière et sa mère s'en alla. Le lendemain, elle revint le voir alors qu'il priait. Elle l'appela de nouveau : " Ô Jurayj ! " Il s'interrogea encore : " Ô Seigneur ! Dois-je répondre à ma mère ou dois-je continuer à prier ? " Mais, une fois de plus, il préféra poursuivre sa prière et sa mère rebroussa chemin. Le troisième jour, la même scène se produisit :



elle l'appela encore. Occupé par ses prières, il s'est demandé une nouvelle fois : " Ô Seigneur ! Dois-je répondre à ma mère ou dois-je continuer ma prière ? " Mais, une fois encore, il continua sa prière. Toutefois, cette fois-ci, sa mère s'est exclamée : " Ô Seigneur ! Ne le fais pas mourir avant de lui faire voir le visage des prostituées ! " Un jour, alors que les fils d'Israël parlèrent de Jurayj et de sa dévotion, il y avait parmi eux une prostituée d'une grande beauté. Elle leur proposa : " Voulez-vous que je le séduise ? " Elle vint à sa rencontre et l'aborda mais il ne lui prêta aucune attention. Elle alla trouver un berger qui habitait et vivait non loin de la tour de Jurayj et s'offrit à lui. Elle tomba enceinte, puis, lorsque l'enfant naquit, elle déclara : " C'est le fils de Jurayj ! " Les gens vinrent, firent descendre Jurayj de sa tour, qu'ils démolirent, puis commencèrent à le rouer de coups. " Que vous arrive-t-il ? s'exclama-t-il. - Tu as commis la fornication avec cette prostituée et de votre relation est né un enfant ! répondirent-ils. - Où est le bébé ? " demanda-t-il. Ils lui apportèrent l'enfant. Jurayj leur



demanda alors : " Laissez-moi d'abord accomplir ma prière ! " Quand il eut terminé, il alla vers le bébé, le frappa au ventre, puis il lui demanda : " Qui est ton père ? - Le bébé répondit : C'est Untel, le berger ! " Alors, tous les gens se dirigèrent vers Jurayj qu'ils embrassèrent et touchèrent [à la recherche de sa bénédiction] puis, ils lui proposèrent : " Nous te reconstruirons ta tour en or ! " Mais, il leur répondit : " Non, reconstruisez-la simplement en argile, comme avant ", ce qu'ils firent. » Le Prophète (sur lui la paix et le salut) poursuivit : « Un élégant cavalier, sur une monture de grande valeur, passa devant un bébé qui tétait le sein de sa mère. Elle dit alors : " Ô Allah ! Fais que mon fils lui ressemble ! " Le bébé lâcha le sein, se tourna vers l'homme, le regarda puis dit : " Ô Allah ! Fais que je ne lui ressemble pas ! " et il reprit le sein. » Abû Hurayrah (qu'Allah l'agrée) a dit : « C'est comme si je voyais le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) sucer son index, imitant ainsi la tétée de l'enfant. » Le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) poursuivit : « Ils passèrent devant une jeune femme que des gens rouaient



de coups en lui criant : " Tu as forniqué et volé ! " Mais, elle leur répondait : " Allah me suffit et Il est le meilleur Garant ! " La mère s'exclama alors : " Ô Allah ! Fais que mon enfant ne lui ressemble pas ! " Le bébé lâcha le sein, regarda en direction de la femme puis dit : " Ô Allah ! Fais que je lui ressemble ! " Une conversation s'engagea alors entre la mère et son enfant. Elle dit : " Un homme de belle allure est passé et j'ai alors dit : Ô Allah ! Fais que mon enfant lui ressemble ! Mais, toi, tu as dit : " Ô Allah ! Fais que je ne lui ressemble pas ! " Puis, nous sommes passés à côté d'une femme que l'on battait en lui reprochant : " Tu as forniqué et volé ! " Et j'ai dit : " Ô Allah ! Fais que mon enfant ne lui ressemble pas ! " Mais, toi, tu as rétorqué : " Ô Allah ! Fais que je lui ressemble ! " L'enfant répondit : " L'homme à la belle allure était un tyran, j'ai donc dit : Ô Allah ! Fais que je ne lui ressemble pas ! Quant à la femme, elle fut accusée de commettre la fornication et de voler alors qu'elle était innocente de tout cela, j'ai donc dit : Ô Allah ! Fais que je lui ressemble ! " »

Rapporté par Al-Bukhârî et Muslim

Jugement : Authentique